

MUZOO

PRIX MEYVAERT DU MUSÉE POUR LA DURABILITÉ ENVIRONNEMENTALE 2025

PALAIS DE LA PORTE DORÉE

IL FAUT SAUVER LE JOBA MENA

ENQUÊTE À MADAGASCAR

DU 02.04.26 AU 19.09.27

MUZOO.CH

MUZOO

LA CHAUX-DE-FONDS

Une exposition de l'Aquarium tropical du Palais de la Porte Dorée, Paris

● nouvelle exposition temporaire ●

IL FAUT SAUVER LE JOBA MENA : ENQUÊTE À MADAGASCAR

À partir du 2 avril 2026, MUZOO présente et adapte une exposition, produite par l'Aquarium tropical de la Porte Dorée à Paris, qui relate une enquête passionnante pour sauver une espèce en danger critique d'extinction : le Joba Mena (*Ptychochromis insolitus*), un poisson d'eau douce de Madagascar.

L'exposition est basée sur une histoire vraie, celle d'une grande enquête internationale qui démarra en novembre 2012 au Zoo de Londres. Le parcours retrace pas à pas cette aventure palpitante et humaine entre scientifiques, aquariophiles et la population de la grande île rouge partageant le même but : sauver le Joba Mena. Cette exposition rappelle aussi à tous les publics le rôle-clé des aquariums et des parcs zoologiques, comme celui de MUZOO, dans la conservation, la sensibilisation et la préservation de la biodiversité.

L'objectif de l'expédition à laquelle le visiteur est convié à participer ?

Retrouver une des dernières Joba Mena femelle de Madagascar afin de former une population de secours captive. Classé en danger d'extinction, le Joba Mena fait face à diverses menaces: pêche artisanale locale, déforestation entraînant des modifications de son habitat, drainage de l'eau pour l'irrigation des cultures, introduction d'espèces invasives. Pour cette quête, l'équipe scientifique, aidée par des chercheurs malgaches et les populations locales, parcourt des kilomètres de route pendant plus de 3 semaines et inspecte 7 rivières.

Dans une scénographie immersive et ludique à l'esthétique de bande dessinée d'aventure, les visiteurs sont invités à rejoindre cette mission de sauvetage aux côtés de Brian Zimmerman, à l'époque conservateur de l'Aquarium du Zoo de Londres et initiateur de cette aventure.

Les illustrations de l'exposition sont réalisées par Singeon, dessinateur de bande dessinée qui a signé pour l'occasion un album chez Dargaud : « *Comme un poisson hors de l'eau* ». Accessible à tous, le parcours didactique et pédagogique donne à réfléchir, aux petits comme aux grands, sur l'érosion de la biodiversité et la complexité des relations entre l'homme et l'environnement.

Mais cette exposition est aussi la démonstration que la disparition des espèces n'est pas une fatalité. L'engagement collectif et la collaboration entre les scientifiques et les populations locales pour le vivant peuvent amener des solutions pour contrer l'érosion de la biodiversité.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'ENQUÊTE PAS À PAS



Dans une bande dessinée géante, le visiteur suit l'expédition de ses prémisses à sa réalisation sans faire l'impasse sur les doutes et les difficultés rencontrées. Bureau du conservateur, pub londonien, carlingue d'un avion, Antananarivo (capitale malgache) et brousse servent de décor à cette extraordinaire enquête pour la sauvegarde du Joba Mena.

La visite est accompagnée de cartels pédagogiques riches d'informations autour de la biodiversité, des méthodes de sauvegarde et sur Madagascar.

Avant de commencer l'exposition, David Wahl auteur, dramaturge et interprète, propose une découverte de Madagascar, cette grande île merveilleuse et fantasmagique. À travers une histoire onirique, il présente une île où la richesse de la faune et de la flore, ô combien fragile, n'a d'égal que le mystère qu'elle suscite.

À L'AQUARIUM DU ZOO DE LONDRES

Dès son entrée dans l'exposition, le visiteur rencontre Brian Zimmerman, conservateur de l'Aquarium du Zoo de Londres, qu'il va suivre tout au long du parcours.

Il fait également connaissance avec le Joba Mena, une espèce de poisson malgache présumée éteinte, au cœur même de l'histoire.



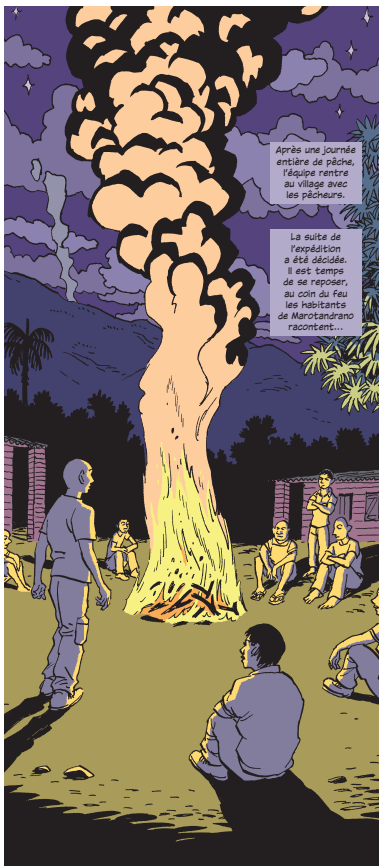
DANS UN PUB LONDONIEN

Dans cette partie au décor d'un pub anglais, le visiteur partage les doutes du conservateur. Mais aux côtés de Brian Zimmerman, il reprend rapidement espoir grâce à l'idée d'une collègue venue à la rescousse du scientifique : lancer une grande campagne de communication et de presse à la recherche du Joba Mena.

DANS L'AVION ET SUR LE TARMAC DE ANTANANARIVO

C'est dans l'avion que le visiteur fait la connaissance d'une partie de l'équipe venue à Madagascar. C'est ensuite sur le tarmac qu'il est invité à rencontrer les spécialistes malgaches et qu'il découvre les préparatifs d'une expédition de terrain. Ce qui les attend ? L'exploration de pas moins de 7 rivières en 3 semaines. Pour chaque site, un protocole précis d'observations et de mesures : localisation, date, heure, poissons, végétaux, qualité de l'eau, etc.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, ce n'est pas dans une rivière que sera trouvé leur premier indice du Joba Mena ! Lorsque l'équipe arrive à Marotandrano, un restaurant leur indique leur source de pêche, ce qui les met sur les traces du *Ptychochromis insolitus*.



DANS LA BROUSSE MALGACHE

Ce module fait vivre l'expérience de terrain d'une expédition scientifique. Le visiteur peut emprunter un vrai 4x4 : 35 km de voiture l'attendent puis 10 km à pied ou à moto. Suite à une longue marche vers la rivière et à travers la brousse, l'équipe scientifique parvient au bout de ses recherches ! Petits et grands sont invités à appréhender les relations conflictuelles entre être humain et environnement : déforestation, introduction d'espèces invasives, assèchement des rivières.

AU COIN DU FEU

Dans cette dernière partie, face au visiteur s'ouvre un théâtre circulaire d'où émergent des voix, des chants et des bruits de la nuit. En vidéo, les parties prenantes de l'expédition scientifique donnent leurs perceptions de l'île rouge. Par ces témoignages, le visiteur est invité à réfléchir aux actions de préservation qui peuvent être menées.

À l'issue de l'exposition, le visiteur retrouve David Wahl. Celui-ci donne des clés de réflexion, d'inspiration et d'espoir pour apprendre ou réapprendre à vivre dans le respect de son environnement.

JOBA MENA - FICHE D'IDENTITÉ

NOM SCIENTIFIQUE: *Ptychochromis insolitus*

ÉTYMOLOGIE: *Ptychochromis* : Grec, ptyx, = pli + grec, chromis = poisson, peut-être une perche; *insolitus*: nom dérivé du latin *insolitus*, qui signifie « inhabituel, étrange, bizarre », en référence à l'apparence quelque peu atypique de l'espèce et à la morphologie anormale des spécimens élevés en aquarium utilisés pour la description originale. (Stiassny, M.L.J. and J.S. Sparks, 2006)

FAMILLE: Cichlidés

NOM VERNACULAIRE MALGACHE: Joba Mena, « la fille rouge ».

TAILLE ADULTE: 25 cm

STATUT DE PROTECTION: En danger critique d'extinction.

RÉPARTITION: *Ptychochromis insolitus* est connu uniquement des affluents du bassin de la rivière Sofia, principalement la rivière Mangarahara d'où il tire un de ses noms : le cichlidé du Mangarahara.



MILIEU DE VIE: Son habitat est principalement constitué de sable et de substrat rocheux. Des bassins plus profonds sont présents dans les zones abritées. L'eau est claire, peu profonde et le courant est rapide.

REPRODUCTION: Lors de la reproduction, un mâle peut se reproduire avec plusieurs femelles. Une fois les œufs pondus et fertilisés la femelle garde le nid, puis les alevins, seule pendant plusieurs jours.

DIMORPHISME SEXUEL: Les différences entre le mâle et la femelle sont importantes : la femelle, de taille plus petite, est de couleur plutôt grise. Le mâle, plus grand, présente une coloration plus marquée, l'extrémité de ses longues nageoires devient rouge. « La fille rouge » est en réalité un mâle.

COMPORTEMENT: Comme la plupart des cichlidés, le Joba Mena est territorial et peut se montrer agressif à l'égard d'un congénère ou d'un autre poisson qui viendrait menacer son territoire.

MADAGASCAR

UN SANCTUAIRE DE LA NATURE SITUÉ ENTRE L'AFRIQUE ET L'ASIE

La grande île rouge, est la 4^{ème} plus grande île du Monde, après le Groënland, la Nouvelle-Guinée et Bornéo.

Isolée de l'Afrique et de l'Inde depuis plus de 80 millions d'années, Madagascar a développé une flore et une faune dont plus de 90 % des espèces sont endémiques à l'île, c'est-à-dire qu'elles ne vivent nulle part ailleurs. C'est le cas des célèbres primates lémuriers, ou encore du ravenala, l'arbre du voyageur. C'est aussi le cas des poissons des rivières et des lacs, dont 64 % sont endémiques.

Mais les deux derniers millénaires ont été marqués par un déclin de la biodiversité qui a notamment entraîné sur l'île l'extinction de tous les vertébrés endémiques de grande taille, tels que les lémuriers géants, les oiseaux-éléphants, les tortues et les hippopotames.

Ce déclin est attribué au développement de l'activité humaine dans un contexte d'assèchement du climat. La richesse de Madagascar réside aussi dans la variété de ses écosystèmes : forêts sèches, mosaïques de prairies et de forêts, forêts humides, mangroves, tapias, forêts épineuses et forêts subhumides.

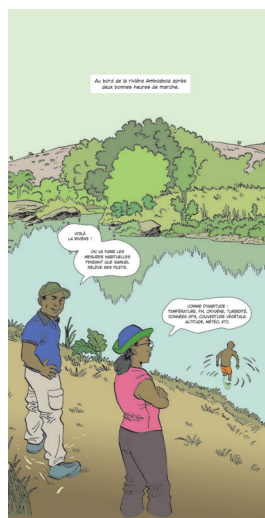
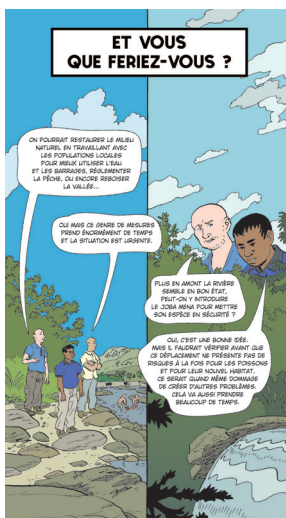
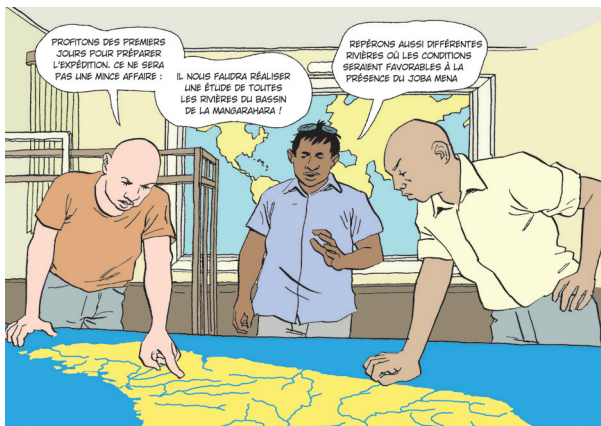
À 400 km du continent africain, Madagascar est l'une des dernières régions du globe à avoir été colonisées par les humains. Si les premiers vestiges datent de 4000 ans, la date à laquelle la présence humaine est devenue permanente sur l'île reste incertaine.



LA BANDE DESSINÉE QUI ACCOMPAGNE L'EXPOSITION

«*COMME UN POISSON HORS DE L'EAU*»

une bande dessinée de
SINGEON (scénario, dessin)



En 2012, le Zoo de Londres hébergeait deux des derniers spécimens – trois mâles – d'un poisson endémique de Madagascar, le Joba Mena.

Afin de trouver une femelle qui pourrait pérenniser l'espèce, l'équipe du zoo lance alors un avis de recherche à travers le monde. Leur enquête allait aboutir à la découverte d'une population sauvage : l'espèce était momentanément sauvée.

En novembre 2022, une équipe de l'Aquarium tropical du Palais de la Porte Dorée s'envole à son tour vers Madagascar pour poursuivre la mission, à la recherche d'autres espèces d'eau douce menacées de disparition. Outre le matériel scientifique, les responsables embarquent Singeon, auteur de bande dessinée et, pour l'occasion, reporter de terrain.

Dargaud, novembre 2023, 72 pages,

ISBN : 9782205208764

À PROPOS DE MUZOO

Lieu incontournable de La Chaux-de-Fonds, MUZOO regroupe un zoo gratuit ainsi qu'un musée et un vivarium (payants). L'institution est la lauréate du prix Meyvaert du musée pour la durabilité environnementale 2025.

Le zoo présente des mammifères et oiseaux des faunes régionales, européennes et domestiques (lynx, loutres, cerfs, rapaces...). Il participe à plusieurs programmes scientifiques européens de maintien en captivité d'espèce en danger (Lynx des Carpates, Crocodile nain d'Afrique de l'Ouest et Loutre d'Europe). Il abrite aussi la seule station de soins pour animaux sauvages du Canton de Neuchâtel qui soigne près de 800 animaux sauvages par an. Au vivarium, le visiteur est amené à contempler des espèces de la faune des cinq continents (reptiles, amphibiens, poissons, invertébrés).

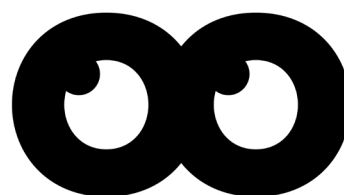
Côté musée, l'exposition de référence *Plan B* traite du thème brûlant de la crise de la biodiversité en mettant l'Humain au centre du dispositif scénographique. En adoptant un style décalé et une mise en scène grandiose, MUZOO souhaite alerter le public sur l'urgence de la 6^{ème} extinction tout en donnant des pistes d'espoir.

Une salle d'exposition temporaire ainsi que le riche programme de médiation permettent d'approfondir ces thématiques.

MUZOO propose également une cafétéria agrémentée d'une magnifique terrasse, ainsi qu'une boutique en accès libre.

Pour tout savoir sur MUZOO, ses expos, ses événements :

muzoo.ch



INFORMATIONS PRATIQUES

IL FAUT SAUVER LE JOBA MENA : ENQUÊTE À MADAGASCAR

Une exposition de l'Aquarium tropical du Palais de la Porte Dorée, Paris

À MUZOO du 2 avril 2026 au 19 septembre 2027

Replat du Dahu

La Chaux-de-Fonds

+ 41 (0)32 967 65 00

info@muzoo.ch

muzoo.ch

Du mardi au dimanche

Heure d'hiver: 10h00 – 16h45

Heure d'été: 10h00 – 17h45

L'expo en bref:

Basée sur une histoire vraie, celle d'une grande enquête internationale qui démarre au Zoo de Londres, l'exposition nous entraîne jusqu'à Madagascar à la recherche d'un poisson en danger critique d'extinction. Dans une scénographie immersive et ludique à l'esthétique de bande dessinée d'aventure, les visiteurs sont invités à se joindre à cette expédition. Le sauvetage du Joba Mena démontre que l'engagement collectif pour le vivant peut amener des réponses à l'érosion de la biodiversité.

CREDITS

Aquarium du Palais de la Porte Dorée

Commissariat général

- Charles-Édouard Fusari, directeur de l'Aquarium tropical
- Brian Zimmerman, directeur science et conservation au Zoo de Bristol

Comité scientifique

- Bernard Moizo, socio-anthropologue à l'Institut de Recherche pour le développement
- Tsilavina Ravelomanana, ichtyologiste à l'Université d'Antananarivo
- Julie Hanta Razafimanahaka, biologiste malgache, Madagasikara Voakajy

Scénographie

- François Payet

Illustrations

- Singeon

Graphisme

- Emmanuel Somot

Adaptation MUZOO

Conception

- Marion Dangeon
- Xavier Huther
- Martin Liberek
- Nicolas Margraf
- Sunila Sen-Gupta
- Sara Tocchetti

Adaptation scénographique

- François Payet
- Valère Girardin

Adaptation graphique (affiche et communication)

- Supero

Réalisation

- Equipe MUZOO
- Service des Espaces verts, Ville de La Chaux-de-Fonds
- Services généraux des musées, Ville de La Chaux-de-Fonds